

E X T R A I T

DECISION DE LA COMMISSION DES IMPOTS
DE COMO
DU 24 JANVIER 1991

" La nature religieuse de la pensée promue par l'association a été reconnue sur la base des aspects mentionnés ci-dessus, et pas seulement d'un point de vue judiciaire, mais surtout d'un point de vue doctrinal."

" En présence de tels faits, et en accord avec les dispositions de la Constitution relatives à la liberté religieuse, il ne subsiste aucun doute quant à la non-commercialité des transactions en cause, qui doivent donc être exonérées."

REPUBLIQUE D'ITALIE
AU NOM DU PEUPLE ITALIEN

La Commission des Impôts de Como - Sixième Section
composée de Messieurs :

Dr Franco Galliano - Président
Dr Biagio Allegro - Membre
Mr Erminio Novati - Membre

assistée du Secrétaire, Mr L. Cherubini,

a décidé ce qui suit :

DECISION

concernant le recours formé par l'Association "Institut de
Dianétique et Scientologie de Oggiono", représentée par Mr Luigi
Spreafico,
contre
un redressement de TVA pour l'année 1983

APRES EXAMEN DES PIECES

après avoir entendu les conseils des parties
et le rapporteur, Dr Galliano,

SUR LES FAITS :

S'appuyant sur le procès verbal de la Police Financière de Lecco
du 24 Août 1988, le Bureau de la TVA de Como a, par notification
de redressements délivrée le 2 nov. 1988, accusé l'Association
appelante d'avoir omis de mettre en place et de tenir des livres
comptables, d'inscrire ses revenus en comptabilité, et de déposer
une déclaration de TVA pour l'année 1983.

CONSTATE

Les accusations ci-dessus proviennent du fait que, pendant
l'enquête menée par la Police Financière de Lecco sous les ordres
du Parquet de Milan, celle-ci a établi que des sommes d'argent
avaient été remises à l'Association par des non-membres ou des
membres temporaires, en échange de livres. Le Bureau de la TVA a
estimé que de tels montants devaient être soumis à la TVA,
puisque leur remise s'effectuait sur une base régulière et eu
égard à la position particulière des personnes recevant lesdits
biens.

M. Luigi Spreafico a régulièrement intenté un recours contre le redressement ci-dessus devant cette Commission, et contesté les mémoires préliminaires et autres arguments développés sur le fond.

Tout d'abord, le demandeur a contesté l'utilisation des documents obtenus au motif qu'ils l'ont été lors d'une perquisition à son domicile, autorisée par un Procureur hors juridiction, perquisition qui a eu lieu en l'absence de l'avocat de M. Spreafico, et aussi parce que les documents en question n'étaient pas joints aux pièces du dossier, comme le veut l'Art. 304 du Code de Procédure pénale ; il a par ailleurs fait valoir que le siège de Lecco était indépendant de celui de Milan, et en particulier que les transactions présumées (envers les membres associés ou participants) ne relevaient pas d'une activité commerciale, mais étaient effectuées en accord avec les buts statutaires d'une association religieuse.

Cette Commission constate que cette dernière objection, qui est fondamentale par rapport à la décision, doit être considérée avant toute chose, et dans un sens favorable au demandeur.

Que l'association "Institut de Dianétique et de Scientologie" soit, dans un contexte historique et culturel fondé sur le pluralisme philosophique et religieux, conséquence de la liberté de pensée et de religion, de nature religieuse procède de l'essence du concept du "bien" atteint par une procédure spéciale de libération du mal, et résulte également de la nécessité de la pratique du prosélytisme pour disséminer une pensée religieuse.

La nature religieuse de la pensée promue par l'association a été reconnue sur la base des aspects mentionnés ci-dessus, et pas seulement d'un point de vue judiciaire, mais surtout d'un point de vue doctrinal.

En présence de tels faits, et en accord avec les dispositions de la Constitution relatives à la liberté religieuse, il ne subsiste aucun doute quant à non-commercialité des transactions en cause, qui doivent donc être exonérées.

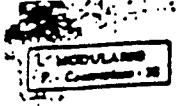
PAR CES MOTIFS

Déclare le recours bien fondé.

Como, le 24 Janv. 1991

Le Président

Franco Galliano



REPUBBLICA ITALIANA

IN NOME DEL POPOLO ITALIANO

LA COMMISSIONE TRIBUTARIA DI 1° GRADO

DI cosso

SEZIONE 1^a

riunita con l'intervento dei Signori (1) _____

dr. Franco Galliano - Presidente

dr. Giorgio Allega - Membro

rag. Brucina Kovati - " "

e con l'assistenza del Segretario L. Clerchini

ha emesso la seguente

DECISIONE

sul ricorso prodotto da Associazione Italiana di Dietetica e Dietologia

di Agnone e per via del dr. Luigi Spasola

avverso esentamento IVA - 1983

LETTI GLI ATTI

Sentiti i raffrontanti delle parti

Udito il relatore dr. Galliano

RITENUTO IN FATTO

come avviso notificato il 2-XI-1982 all'ufficio I.V.A. di Cosso,

sulla nota di fine della Guardia di Finanza di base in

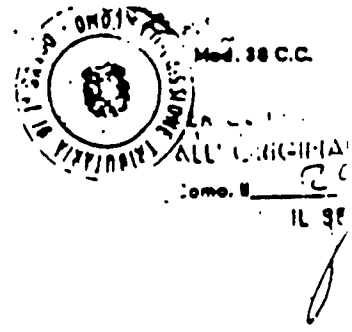
data 24-8-1982 intitolata all'Associazione in sede d'amicizia

della dietetica e tenuta delle scritture contabili, della registrazione

dei redditi e della puntazione alla dichiarazione IVA

anno 1983

(1) Indicare per ciascuno di essi la qualità di Presidente, Vice Presidente o Membro.



Prot. Gen. n. _____

Prot. Sez. n. _____

Decisione n. _____

OGGETTO

Ricorso interposto

da _____

Importa _____

RELATORE

DEPOSITATA IN SEGRETERIA

OGGI _____

IL SEGRETARIO

la costituzione. Deriva dal fatto che in sede di perquisizione svolta dalla Guardia
di Finanza di Lecco in ordine della Piana della Repubblica di Milano su data succedente
documentazione di intenti rinvenuti da terzi estranei all'associazione e da cui temevano
in riferimento a servizio di libri - l'Ufficio IVA, ad riguardo, annovera l'indossare ad
IVA delle predette scissioni in considerazione dell'attualità delle suddette e della particolare
posizione dei consociati.

Con tempestiva visione di rif. Uffici Speciale, in proposito, si è svolta la Commissione
di predetta natura addestando, con rinvii preliminari e di merito.

In quanto tutto ciò che risulta essere l'instaurabilità della documentazione dedotta
crede stata acquisita attraverso perquisizione domiciliare autorizzata da P.M.
sino a tutte le ragioni di territorio ed alla quale perquisizione non sono
stati di difensore della Speciale, ed a non meno, la documentazione stata
debitata ex art. 304 c.p.p.; neppure ancora l'autonomia della sede di Lecco rispetto
a quella di Milano e, in particolare, che le scissioni dedotte (a cui, associati - partecipi
non erano oggetto di ricerca di impresa ma attuale in conformità delle finalità
istituzionali di associazione religiosa.

Ritorna la Commissione che detta ultima sezione, di carattere frequente

PER QUESTI MOTIVI

ai fini della decisione, della men. trattata pregiudizialmente e con critico positivo
finale ricorrente.

Che l'associazione Italiana di Dietetica e Ginecologia, alla natura di associazione
religiosa risulta, in parte, sulla circostanza storica culturale imperniata
nella ~~scelta~~ ^{nell'esclusivo} ~~scelta~~ ^{filosofica} religiosa come conseguenza della libertà di pensiero
e di religione, dalla natura del pensiero quello di bene che si realizza
attraverso un particolare procedimento di liberazione del male, anche dalla
esistenza di tale finalità; finalissimo che impone la diffusione del pensiero
religioso.

Come per aspetti essenziali è stata riconosciuta la natura di religione
del pensiero propagando dell'associazione in questione, e ciò non solo
in sede giudiziale ma, soprattutto, in sede dottrinale.

A fronte di tale situazione, conforme al dettato costituzionale della
libertà religiosa, appare indubbio che le scissioni in questione non
abbiano carattere commerciale e quindi non siano operazioni indebitabili.

P. R. H.

Avoglia il ricorso.

Lettera 24.1.91

Il Presidente d.

Franco Julliano